

Histoire de la Psychologie: Idées de la Grèce et de la Rome antique... Moyen-âge?

Mathieu Brideau-Duquette, M. Sc.

Semaine 3 (20 septembre)

PSY1563

Automne 2023



Philosophes pré-socratiques

Pré socratique: Géopolitique

Période de la Grèce antique nommée « époque archaïque » (750-480 AEC).

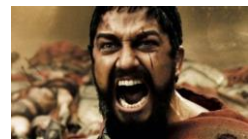
- Post empires **Minoen** et Mycénien
- La Grèce (de l'époque) comporte différentes cités, mais elles ne sont pas encore à leur apogée (époque classique: 480-323 AEC)



https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce_antique

Pré socratique: Géopolitique

- Période de colonisation, où des colons grecs s'installent en Asie Mineure, dans le sud de l'Italie, en Afrique du Nord...
 - Expansion culturelle
- Expansion du commerce maritime
- Se termine avec les Guerres médiques (490-479 AEC)



300 (2006)



https://en.wikivoyage.org/wiki/Persian_Empire

Thalès de Milet (625-547 AEC)

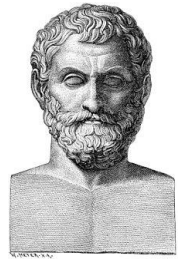
Rejet des explications surnaturelles (e.g., religion olympienne) pour expliquer les événements du monde.



Cosmologie: Origine, structure et processus de l'Univers (i.e., l'intégralité de ce qui existe).

Thalès:

- prône une approche naturaliste, où les « choses » de l'Univers et leurs interactions peuvent être comprises par l'Humain.
- Thalès recherche la substance la plus fondamentale (la *physis*), d'où le reste de ce qui est provient; son choix s'arrête sur l'eau.
- Reste critique de toutes propositions, vues avant tout comme des *spéculations*.



Héraclite d'Éphèse (540-480 AEC)



Propose que la *physis* est le feu, une substance qui transforme, change tout à son contact.

Rien ne reste stable, statique; tout est en « **devenir** », tourné vers le futur.

- « On ne se baigne jamais dans le même fleuve »



Héraclite d'Éphèse (540-480 AEC)

Importance de la dialectique des contradictions --> moteur du devenir

- Constat d'extrêmes aux propriétés contraires
 - E.g., nuit / jour, vie / mort, été / hiver
- Que sont ces contraires, si ce ne sont pas des identités?
 - « En général, ce que l'on voit en Héraclite n'est pas une fusion d'opposées en nouvelles identités, mais une série d'analyses subtiles révélant *la relation* entre des états contraires dans la vie et dans l'univers » (Graham, 2021, traduction libre)

Matérialiste moniste

- Empirisme dynamique, non centrée sur la certitude, mais les probabilités.



Si « tout est changement »...

Comment doit-on considérer les catégories fixes que l'on aborde au quotidien?

- Fruits, légumes... diagnostics...

Suis-je vraiment une « personne »?

- Qu'est-ce que le « je » du « je pense donc je suis » de Descartes*?

Possibilité pour la cosmologie:

- Les “choses” en changement ont des règles, qui peuvent engendrer des patrons, des organisations.
- Ces patrons nous renseignent plus sur la chose que la perception que l'on a de la chose.

* (Saint-) Augustin (354-430) avait déjà exprimé l'idée générale trouvée dans le *cogito ergo sum*

Parménide d'Élée (520-445 AEC)

Vision opposée à Héraclite.

Il faut distinguer l'Être du non-Être.

Éviter le piège de l'apparence; aller au-delà des sens, source d'illusions.

Approche de la **réification**: si l'on peut y penser, le nommer, y référer, c'est que cela existe.

- Favorise l'approche rationaliste



École pythagoricienne

Pythagore (580-500 AEC): premier à se nommer philosophe

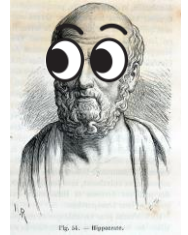
- *Philo*, amour; *sophia*, sagesse

Fondateur d'une secte religieuse:

- rituels
- obsession de pureté et d'équilibre
 - Les problèmes de santé résultent d'un déséquilibre

Établissement du lien entre la longueur d'une corde et le son produit

- Possiblement la première loi psychophysique de la psychologie.
- La justesse des prédictions est attribuée aux qualités des mathématiques à révéler les vérités immuables.



École pythagoricienne

Recherches d'explications dans les propriétés mathématiques formelles des choses:

- Toute réalité est associée à un nombre;
- Le monde des nombres est indépendant de la réalité matérielle et s'appréhendent par la raison;
- Le monde matériel est imparfait; le monde mathématique est parfait.

Les principes mathématiques régissant les nombres sont immortels; l'âme, ce qui contemple la vérité des nombres, est également immortelle.

École pythagoricienne: ontologie

L'univers est double:

- Abstrait, permanent et intelligible (rappel de Parménide)
- Empirique, changeant, sensoriel (rappel d'Héraclite)

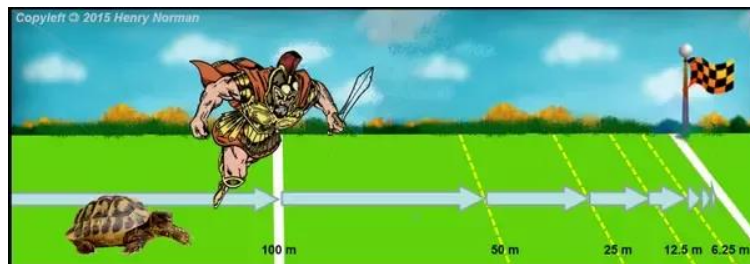
Ontologie de l'être: dualisme interactionniste

- Il faut s'écarter du matériel pour accentuer son contact avec l'abstrait
- L'âme, immortelle, donne accès au monde abstrait
- Influence majeure sur la pensée de Platon (monde des idées)

Zénon d'Élée (495-430 AEC)

Paradoxe de Zénon: un coup dur pour l'empiriste

Ou... un tir dans son propre but pour les rationalistes?



Démocrite d'Abdère (460-370 AEC)*



Le monde est composé d'**atomes**: éléments fondamentaux et indivisibles, interagissant suivant des lois.

- Position déterministe;
- L'aléatoire, le hasard, est une apparence.

Les phénomènes cognitifs humains sont le résultat de mouvements et combinaisons de ces atomes.

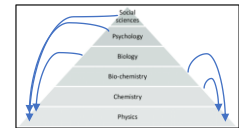
- Position matérialiste moniste

Ce qui est observable existe, mais n'est le résultat que d'éléments inobservables (les atomes).

- Position **réductionniste**

Tout événement est **causé** par l'activité des atomes uniquement.

- Position élémentiste
 - Antithèse de l'émergentisme



*Contemporain de Socrate

Petite anecdote historique

« Aristoxène rapporte, dans les *Commentaires historiques*, que Platon avait eu l'intention de brûler tous les écrits de Démocrite qu'il avait pu rassembler, mais que les pythagoriciens Amyclas et Clinias l'en détournèrent en lui représentant qu'il n'y gagnerait rien, puisqu'ils étaient très répandus. Ce qui confirme ce récit, c'est que Platon, qui a parlé de presque tous les anciens philosophes, ne cite pas une fois Démocrite, pas même lorsqu'il serait en droit de le combattre, sans doute parce qu'il savait bien à quel redoutable adversaire il aurait affaire. (Diogène Laërce, IX, *Démocrite*, paragraphe 5)^{6,7}. »

<https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocrite>

Protagoras (485-410 AEC)

Chef de file de l'approche **sophiste**; les Sophistes prétendent pouvoir enseigner l'art de convaincre.

- Important dans une démocratie;
- Professeurs, avocats, conseillers rétribués pour leurs enseignements.

“L'Homme est la mesure de toute chose”.

Vision relativiste de la “Vérité”, car propre à l'expérience subjective et la perspective de chacun.

- E.g., il fait comment en ce moment? Chaud? Froids?
- E.g., le continent d'Amérique est grand comment? Plutôt petit? Énorme?

En plus d'un détour vers l'**épistémologie**, les sophistes replacent l'emphase sur la signification de l'expérience individuelle relativement à la Vérité.

Les sophismes

En contrepartie aux pratiques des sophistes, est appelé **sophisme** des arguments dont la logique est erronée.

Plusieurs types de sophismes sont répertoriés, e.g.:

- *Non Sequitur*
- Homme de paille
- Pente glissante

Peu importe l'approche ontologique ou épistémologique, il est nécessaire d'éviter les sophismes pour avoir un argumentaire rigoureux et « rationnel ».

<https://www.geneseo.edu/~bennett/Rhetfall.htm>

Philosophes socratiques

Socrate (470-399 AEC)

En opposition aux sophistes; recherche de la Vérité universelle

Épistémologiquement, prône une vision analytique des concepts, où on doit parvenir à une abstraction des qualités essentielles des objets.

- Rationalisme

Pour connaître, il faut commencer par soi-même (l'éventuel connaisseur).

- « connais-toi toi-même »

Socrate (470-399 AEC)

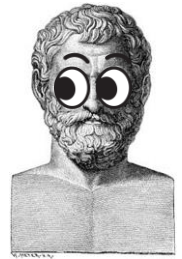
Par le « **dialogue socratique** », amener une conception à révéler *son essence*, ce qui est commun à tous ses particuliers.

- En quelque sorte, on cherche la définition parfaite d'un concept, d'une chose, en visant un niveau d'abstraction toujours plus élevé.
- En assumant un essentialisme, on doit *continuer de le questionner* par la raison.

Ironie socratique (*eironia*: interrogation): façon d'accoucher des âmes, technique dite de la maïeutique (*maieutikê* : art de faire accoucher).

- Le dialogue socratique permet d'instaurer le **doute** dans la pensée d'autrui
- Source de la sagesse de Socrate: ne jamais prendre de position finale
 - « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien »

N'a rien écrit lui-même; Platon relate la vie et la pensée de Socrate



Platon (427-347 AEC)

Étudiant de Socrate, et fondateur de l'Académie (Athènes)

Le premier à proposer un modèle des conflits psychologiques à la base des désordres mentaux. Trois divisions de l'âme:

- Composante rationnelle, et immortelle
 - Composante vive (ou émotionnelle)
 - Composante appétitive
- } Rattachées au corps

Duplicité fondamentale de l'âme: conflit entre une nature animale (irrationnelle) et une nature raisonnable (rationnelle)

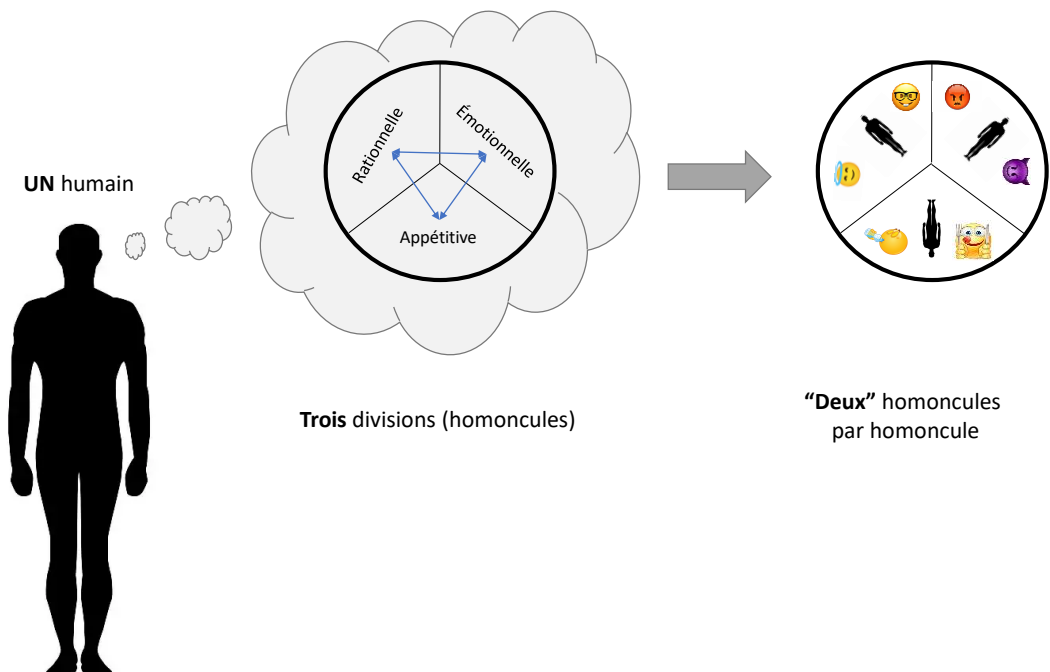
- Révélés lors des rêves (l'âme rationnelle n'exerce plus son contrôle).
- S'expose au **problème des homoncules**



L'allégorie du chariot



Tel pour la causalité selon Aristote (élève de Platon), l'allégorie de Platon implique de l'anthropomorphisme → Problème des homoncules.



Platon (427-347 AEC)

Théorie des formes

- Toutes choses identifiées par les sens (monde matériel) sont des représentants imparfaits de formes (monde abstrait).
 - Influence de Pythagore
- Cette essence qu'aît une forme, *dépasse la simple dénomination*; elle a sa propre existence (cf., réification).
- Besoin de la raison (composante rationnelle) pour appréhender les formes.
 - Le corps révèle le changement et l'âme permet d'accéder à l'intemporel
 - Influence de Parménide

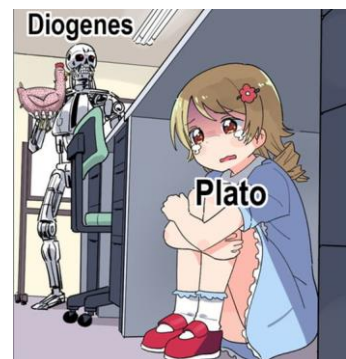
Platon (427-347 AEC)

Épistémologiquement, rejette l'empirisme, l'importance des sens

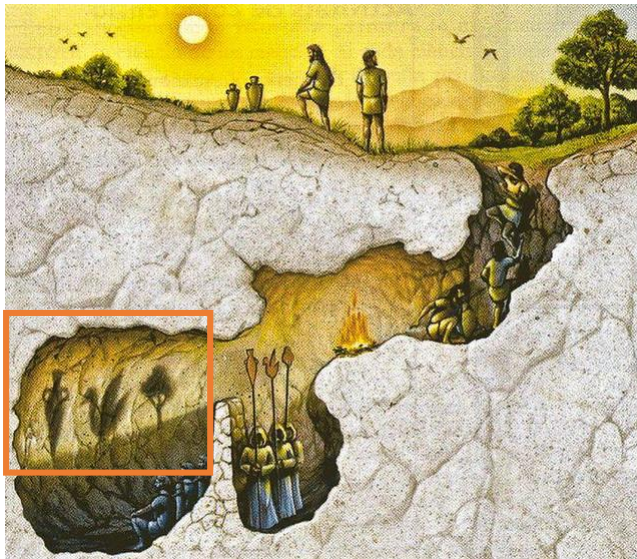
- apparence et opinion
 - (mais, intérêt personnel pour l'astronomie)
- Savoir inné, retrouvé par introspection

Anecdote:

- Platon aurait défini l'être humain en terme succins, « un bipède sans plume ».
- Diogènes (412-323 AEC) lui aurait alors présenté une poule déplumée.



Platon et : L'allégorie de la caverne



Monde intelligible, abstrait → Vérité

Monde sensible, matériel → Apparences

Ombres – » opinions

Formes – » convictions

Objets réels – » hypothétique (« empirisme »)

Lumière absolue – » idées

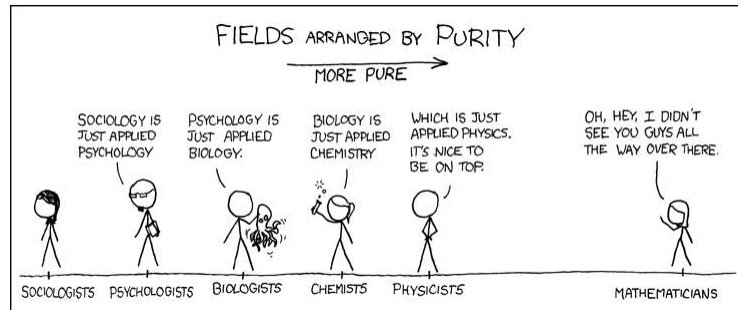
https://www.youtube.com/watch?v=ZqCQBOBbabQ&ab_channel=netprof

La caverne... Idéaliste

Interprétation voulue par Platon, dans le cadre de sa *théorie des idées (ou formes)*.

Il est suggéré que les expériences subjectives, bien qu'associées à un corps physique, sont des apparences trompeuses, supportant des pensées trompeuses, à contourner par la raison.

- Conception renforcée plus tard par Emmanuel Kant
 - Phénomène versus noumène
- Difficile de sortir de la caverne, de se tourner vers la Vérité.



Aristote (384-322 AEC)

Étudiant de Platon; fonde le Lycée

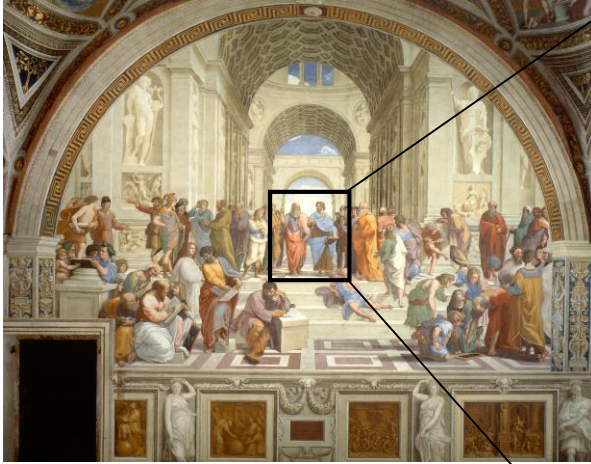
Plus grande influence sur la pensée « scientifique » (observation méthodique et classification de la nature; **taxonomie**)

- Combinaison de rationalisme et d'empirisme
- Les sens, bien qu'imparfaits, sont nécessaires à l'acquisition de connaissances

Le monde n'est pas chaotique ou absurde, il existe une direction (téléologie) de la nature vers une plus grande rationalité (progrès).

Ontologie de l'être: **Hylémorphisme**, ou l'âme et le corps sont interdépendants, tout comme la forme et la matière.

- Façonnement par les différents types de causes du corps humain, et de l'âme associée;
- L'âme est la forme du corps.



"L'École d'Athènes"
(Raphael)



L'âme selon Aristote

Trois types d'âme (*de Anima*):

- Nutritive
 - croissance, nutrition et reproduction;
- Sensitive
 - perception de l'environnement et réponse à celui-ci;
 - Plaisir et douleur (contraintes hédonistes)
- Rationnelle
 - Pensée rationnelle
 - Permet l'inhibition des composantes hédonistes
 - Source ultime du potentiel à être heureux, qui nécessite une maîtrise de soi.



L'âme selon Aristote

La pensée rationnelle permet différents types de compréhensions, ayant une importance hiérarchiquement définie:

1. Informations sensorielles
2. Sens commun
3. Raison passive
 - S'intéresse à l'utilité
 - Rattachable à la « recherche appliquée »
4. Raison active
 - S'intéresse au mode de fonctionnement
 - Rattachable à la « recherche fondamentale »

Aristote et la téléologie

Pour Aristote, tout a une raison d'être, une fonction: l'**entéléchie**

- Actualisation de la cause finale d'un objet
 - Chez l'humain, l'atteinte de l'âge adulte

Ayant proposé la causalité finale, afin d'éviter la régression à l'infini des intentions que cela impose à l'Univers, il propose le **premier moteur**.

Bien que sa propre téléologie soit intrinsèque, son idée sera reprise suivant la conception d'un seul Dieu (monothéisme) ayant été ce premier moteur.

- Création de l'Univers de par sa volonté → téléologie extrinsèque

Aristote et la psychologie contemporaine

Aristote propose plusieurs concepts et principes toujours d'actualité

- Le **souvenir**, ou se rappeler spontanément d'un événement en particulier.
 - Involontaire, automatique
- L'**évoction**, ou chercher activement à se remémorer une information
 - Volontaire, "cognitif"

L'évoction suivrait certaines règles:

- Contiguïté
- Similarité
- Contraires
- Fréquence

Aristote et la psychologie contemporaine

L'**imagination** est un sous-produit, un reste, de la sensation. Puisqu'il s'agit d'une trace restant dans le temps, il est question de mémoire.

L'imagination est construite suivant les sensations, mais peut leur être moins fidèle, puisque pas le résultat direct entre l'organe sensoriel (e.g., l'œil) et l'objet observé (e.g., la pomme).

- Pensons ici aux créatures mythiques.



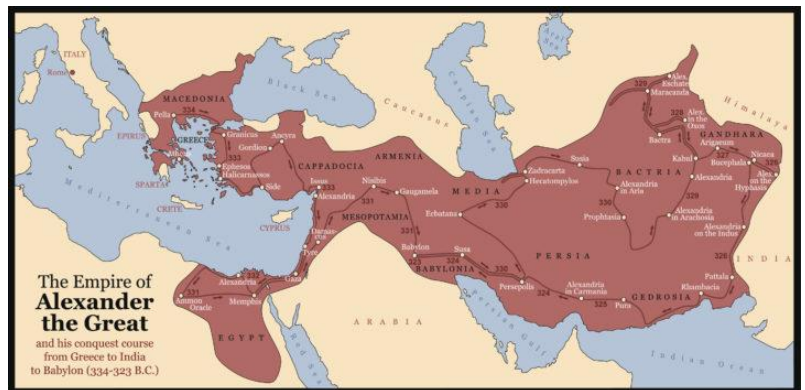
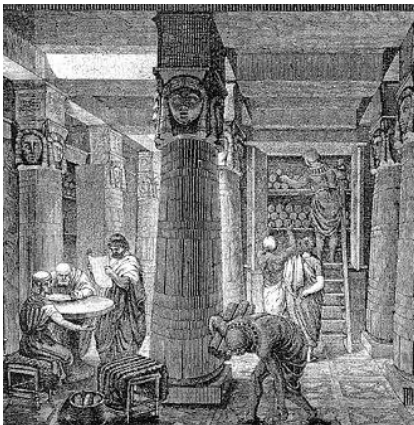
Aristote et la psychologie contemporaine

Pourquoi les rêves ont-ils la nature qu'on leur connaît? Pour Aristote:

- Ils sont composés d'images de nos expériences passées
- La raison ne peut organiser ces images
- Les images ne sont pas écartées par la force des sens à l'état d'éveil

Les rêves peuvent signaler une pathologie corporelle.

Conquêtes d'Alexandre le Grand: Un effet insoupçonné



<https://www.greekboston.com/culture/ancient-history/conquests-alexander-the-great/>

Scepticisme

Reprise du doute de vérités universelles (Sophistes) et du doute socratique (c.-à-d., atteinte réelle d'une Vérité).

- Prétendre à la Vérité est un acte inhéremment dogmatique.

Accepter notre incertitude permet la quiétude; seule alternative, débat futile.

Monde "d'apparences" et de "conventions"



Cynisme

Nom dérivé du terme « chien »



Plus grande figure: Diogènes de sinope (412-323 AEC).

- Prône une façon de vivre simple, « naturel », non teintée par les conventions, les hiérarchies socialement établies.
- Emphase sur le choix individuel (versus social) de ses actions.

Épicurisme



D'Épicure (341-270 AEC)

Perspective matérialiste, mais permettant le libre arbitre:

- Les atomes, régies par le hasard (caractère indéterminé) assure ce libre arbitre.
- Pas de corps = pas de vie;
- Vision naturaliste

Objectif de l'Humain: mener une « bonne vie ».

- Hédonisme modéré pour l'atteinte du bonheur

La Rome antique



https://fr.wikipedia.org/wiki/Province_romaine

Stoïcisme



Marcus Aurelius (121-180)



Dans Gladiator (2002)

Objectif de l'Humain: vivre conformément à la nature.

- Tout arrive pour une raison;
- Il est vertueux d'accepter le sort réservé par ces raisons inéluctables.

Le bonheur se trouve à l'intérieur de soi; doit être indépendant de son lot dans la vie.

Différence majeure avec les cyniques: la passivité face à sa condition de vie.

Le néoplatonisme

Philon d'Alexandrie (25 AEC – 50 EC) reprend les idées de Platon, mais en y insérant le Dieu de l'ancien testament. E.g.:

- La connaissance innée accessible à l'âme humaine est celle de Dieu; un accès à celle-ci est le résultat de sa volonté.
 - Contraire à la notion « d'apprentissage »
- Le corps humain est une « prison » pour l'âme

Fusion du rationalisme platonicien et de la théologie judaïque.

- Influence éventuelle sur le développement du Christianisme « dominant » (textes gardés pour le nouveau testament)
- Tournure du « rationnel » vers le « spirituel »; de la raison vers la foi

Saint-Augustin (354-430 EC)



Il voit deux alternatives:

- Se fier au monde matériel et terrestre, avec ses difficultés;
- Se concentrer sur le divin, et arriver à connaître Dieu.
 - Introspection et expérience émotionnelle associée

Dieu souhaite notre bien, mais nous sommes libres (libre arbitre) de choisir son chemin ou celui du vice.

- Le mal est dans le choix émis, de notre responsabilité.
- Nous pouvons mesurer nos choix et intensions à l'aide d'un sens intérieur.
- Adepte de la prédestination...

Moyen-Âge

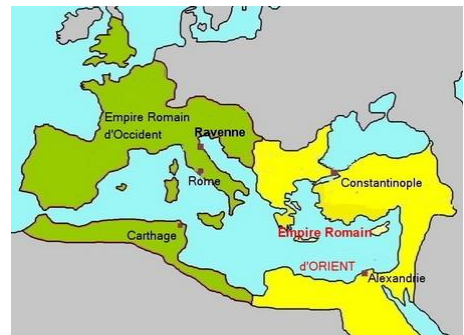
Début: Chute de l'Empire Romain d'Occident

Difficultés continues à maintenir la stabilité de l'Empire; plusieurs réformes, sans succès.

Acceptation et officialisation du Christianisme comme religion d'État durant les temps troubles.

Invasions par de multiples groupes « barbares » (p. ex., Goths, Ostrogoths, Huns).

- 476: "fin" de l'Empire Romain d'Occident



<http://www4.ac-nancy-metz.fr/eco-pergaud-metz/spip.php?article499>

Les « moyen-âge » en Europe

Haut Moyen-âge: 476-1000 EC

Moyen-âge: 1000-1250 EC

Bas Moyen-âge: 1250-1500 EC

Quelques constantes:

- « Power vacuum » de l'Empire Romain
- Régimes féodaux
- Guerres
- Régression technique



Contexte Religieux

Expansion du christianisme (catholique) et conversion des populations aux croyances païennes.

L'Église catholique est la seule autorité spirituelle, ayant à sa tête le pape, résident à Rome.

Idéal de partage du pouvoir:

- Les monarques s'occupent des territoires chrétiens (condition matérielle)
 - Idéal absolu: « Saint-empire romain »
- L'Église s'occupe de sauver les âmes et du maintien des valeurs (condition spirituelle)

La Bible est l'autorité suprême relativement à la Vérité de la condition humaine.

- Pas d'intérêt pour les philosophes Grecs (même s'il y a des influences de certains; néoplatonisme)
- Progrès (naturaliste), ou sorcellerie?
- Interprétation de l'Église, sinon, hérésie.
- Les universités, quand elles existent, se concentrent sur des enjeux théologiques et d'interprétation des textes sacrés.

Approche scolastique

Redécouverte fortuite (Croisades) des écrits d'Aristote en Europe occidentale.

Scolastique: tentative d'intégrer les idées d'Aristote au dogme ecclésiastique rattaché aux écrits de la Bible.



Réalisme vs Nominalisme

Réalisme (ou essentialisme): doctrine voulant que les universaux, les essences, qui caractérisent et distinguent toutes choses, existent dans leur *forme pure*.

- Vision ontologique des mots
- Revient aux « idées parfaites » de Platon.

Nominalisme: doctrine voulant que les universaux ne soient le résultat que d'un *effort de catégorisation*, favorisant des regroupements.

- Vision heuristique (référent/référé) des mots
- Opposé à la notion de réification

Réalisme vs Nominalisme

Pierre Abélard (1079-1144) propose le conceptualisme, une synthèse du réalisme et du nominalisme:

- Divers particuliers peuvent avoir une (ou des) composante en commun (e.g., beau, plaisant).
- Les composantes en commun forment des universaux abstraits, qui existent au-delà des particuliers, mais *non pas de sens sans eux*.

Perspective proche du *constructivisme* contemporain (psychologie et sociologie).

Guillaume d'Ockham (1285-1349)



Guillaume (William) d'Ockham, moine franciscain.

Prône, tel d'autres (e.g., Thomas d'Aquin, 1225-1274) distinction foi – raison, mais...

- Distance incommensurable entre les deux;
- Dieu ne peut pas être raisonné; seul la foi permet de croire

Priorise la parcimonie des explications: **rasoir d'Occam**

- Adoption de la position nominaliste